



REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



N° 76 - 2ème Trimestre 1996 - N° ISSN : 0241 - 4104

SOMMAIRE

- Billet de la rédaction
- Editorial page 1
- Histoire pages 2 à 5
- Expédition pages 6 à 8
- Echos des Clubs pages 9 à 14
- Région page 15
- Départements pages 16 et 17

Le billet de la rédaction

La Fédération Française de Spéléologie vient de refuser de demander la délégation pour le canyon. Cette décision était attendue: l'an dernier un "oui du bout des lèvres" lui avait été accordé.

De même que la compétition, le canyon est éloigné de la spéléologie, aussi pourquoi s'en occuper. C'est certainement un point du code de déontologie -que l'on attend toujours- qui m'a échappé.

Il me semble que la tendance fédérale actuelle est au repli sur soi, on refuse tout ce qui pourrait nous rendre populaire ou au moins nous faire connaître. C'est une option dangereuse qui peut nous faire perdre de nombreux adhérents qui sont à la recherche d'activités sportives de loisirs et qui se trouveront confrontés à une fédération pseudo scientifique-culturelle. Nous dépendons du ministère de la Jeunesse et des Sports, alors si on ne peut pas se réclamer de la jeunesse au moins acceptons de faire du sport !

Je crois que nous avons réellement un problème avec notre image.

Dans le même genre, la dernière fois que j'ai vu de la spéléo à la télé ou dans les journaux, c'était à propos d'un secours porté à des spéléos perdus dans le réseau Trombe. On continu à présenter les secours comme des spéléos entraînés et compétents ils le sont peut être mais le résultat c'est que si, malgré leur entraînement et leur compétence, ils ont besoin de secours c'est bien que la spéléo est une activité dangereuse... De là à faire payer les secours il n'y a qu'un pas. Pourquoi ne pas annoncer systématiquement, comme en montagne, que les victimes sont des inconscients et des incapables et qu'heureusement les secouristes spéléos de la FFS sont, eux, les meilleurs. Au pire on vexe les quelques copains secourus mais au moins on ne pourrait pas notre image.

La conséquence heureuse de la dernière AG fédérale, c'est l'élection de Claude Viala à la tête de la FFS. En effet, depuis quelque temps, notre ancien président, ne s'abonnait plus à Spéléo, certainement à cause de son poste ? Il le recevait néanmoins à titre gracieux, étant l'un des protagonistes privilégiés de ces billets de la rédaction. N'étant plus directement concerné par la politique fédérale, j'espère que Damien se réabonnera à notre revue régionale et que la collaboration avec le nouveau président sera aussi fructueuse et enrichissante...

Olivier CAUDRON

photo : Madag. A.S.C.A.

Edition Administration CSR Midi-Pyrénées
CROS 7, rue André Citroën 31130 BALMA
☎61 11 71 60

Direction Jean David Pillot

Rédaction Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel - Fax 61 88 52 05

Trésorier Hervé Bosch, 150 bd de

Badsazuflen, 12100 Millau ☎ 65 61 10 17

Abonnements Michel Soulier, 5, rue Bourdelle
82300 Caussade

RESPONSABLES DE COMMISSIONS REGIONALES ET CORRESPONDANTS

EFS : Agnès BERNHART, 12 allées de Bigorre 31770
Colomiers ☎62.74.01.48

SSF : Bernard TOURTE, 23 rue Louis Parant 31300
Toulouse ☎61.49.35.71

Scientifique et Environnement : Denise SOULIER, 5 rue
Bourdelle 82300 Caussade ☎ et Fax : 63.65.13.80

Audio-visuel : Guy ESPARBES, Barrachin 32700 Lectoure
☎62.68.84.57 Fax 62.68.97.32

Archéologie : Alain DU FAYET DE LA TOUR, 8 rue
Anstide Brand, 12700 Capdenac ☎65.64.77.04 Fax
65.80.87.28

Médicale : Jean-David PILLOT, Hameau de Pinet 09700
Gaudies ☎61.67.43.36

PRESIDENTS C.D.S CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

09 ARIEGE : Philippe Jarlan, 9, rue A Daudet 09300 Lavelanet
☎ 61.01.14.97 - 61.23.55.04

11 AUDE : Christophe Bes, 9 rue Descartes 11000 Carcassonne
☎68.47.13.15

12 AVEYRON : Jean-Louis Rocher, ancienne école, Fontaneilles
12640 Rivière sur Tam ☎ 65.61.01.46

24 DORDOGNE : Patrick Rousseau, rue du Colonel Rossel, 24660
Couloumeux-Châmer ☎ 53.08.16.48

30 GARD : Hubert Zassol, 18 bis, rue de la Gazelle, 30000 Nîmes
☎ 66.26.30.48

31 HAUTE-GARONNE : Bernard Tourte, 23 rue Louis Parant
31300 Toulouse ☎ 61.49.35.71

32 GERS : Christian Laffite, impasse du Vignoble Engachis,
32000 Auch ☎ 62.63.46.40

33 GIRONDE : Lionel Frei, Les Dabrages B2, avenue Thouars,
33400 Talence ☎ 56.37.10.08

34 HERAULT : Claude Viala, 64, rue du square, 34160 Teyran
☎ 67.70.23.37

40 LANDES : Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire, 40210
Solferino ☎ 58.07.24.57

46 LOT : Philippe Bonnet, La Marchande, 46000 Cahors
☎ 65.35.73.53

47 LOT ET GARONNE : Jérôme Relano, Le Fanquas-La Burgade,
47230 Labenque ☎ 53.67.45.82

48 LOZERE : Philippe Blanchet, Village, 48400 St Julien d'Arpaon
☎ 66.45.01.88

64 PYRENEES-ATLANTIQUES : Michel Lauga, Issor, 64570
Ararits ☎ 59.34.46.77

65 HAUTES-PYRENEES : Michel Bernard, 1 rue de l'Agriculture,
65000 Tarbes

66 PYRENEES-ORIENTALES : Jean-Louis Perez, 4, Traverse
des Fabriques, 66500 Prades ☎ 68.96.51.58

81 TARN : Fabrice Rozier, 37 allée des Duberbs - Fontgrande
81400 St Benoit de Carmaux ☎ 63.36.48.82

82 TARN ET GARONNE : Jacques Sabatié, La Bauze, 82800
Montcaour ☎ 63.67.29.31

Fabrication et Réalisation : Olivier Caudron

Abonnement annuel : 65 Frs

Chèques ou CCP libellés à l'ordre de SPELEOC-CSR Midi-
Pyrénées.

Dépôt légal : 2ème trimestre 1996

N° ISSN : 0241 4104

Commission Paritaire des Publications : N° 65401

La responsabilité des articles et des informations n'engage
que leurs auteurs

Imprimerie : COREP : 125, route de Narbonne - Toulouse

EDI TO RIAL

Le nouveau comité directeur se met en place, plusieurs réunions ont déjà eu lieu depuis l'assemblée générale de Figeac.

Le point important de ce nouveau mandat est bien évidemment la mise en place des emplois sportifs en collaboration avec la direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, la préfecture de la Haute Garonne et de Midi-Pyrénées pour la politique de la ville, la Direction Régionale des Services Pénitentiaires et la Direction régionale des Affaires Culturelles. Le temps de travail des deux éducateurs sportifs sera réparti en fonction des projets que souhaitent voir se réaliser les divers partenaires financeurs. Bien évidemment, le but du CSR n'est pas de créer des emplois pour répondre aux vœux des instances politiques mais de développer une synergie autour de ces projets afin de populariser notre action. Les éducateurs sportifs seront à la disposition des clubs et des comités départementaux pour les aider à mener à bien des dossiers ou des actions.

Le CSR F vient également d'embaucher un objecteur de conscience. Grâce à la présence de Sylvestre, qui vient assister Sylvia au secrétariat, une permanence quotidienne est assurée au siège du CSR .

La prochaine assemblée générale du CSR Midi Pyrénées aura lieu les 8 et 9 mars 1997 à Aspet en Haute Garonne dans le cadre de la commémoration du centenaire de Norbert Casteret (1897 - 1987). De nombreuses activités et animations sont prévues par le CDS 31 pour célébrer cet événement.



Dans les profondeurs de la grotte de Lourdes

Les mystères persistants de la grotte de Massabielle

Si étonnant que cela puisse paraître, la célèbre Grotte Miraculeuse de Lourdes, sur laquelle on a tant écrit et parlé depuis trois-quarts de siècle, n'avait jamais été l'objet - jusqu'au 6 février 1940 - d'une investigation scientifique poussée à fond

Sans doute, Mgr Laurence avait-il fait appel, dans son *Ordonnance* du 28 juillet 1858, à toutes les sciences, aussi bien la Géologie et la Chimie que la Physique, la Médecine et la Théologie, pour tirer au clair les graves et difficiles problèmes posés par les événements de Massabielle. Mais dans l'état où se trouvaient, à ce moment, la Grotte et ses alentours, il eut été bien malaisé de pousser à fond un examen scientifique précis et détaillé. Sans compter que le genre d'informations qu'on pouvait attendre de la Géologie ne dut pas paraître aux enquêteurs d'un intérêt capital pour l'essentiel de la question débattue. Et depuis lors, la crainte de passer pour indiscret ou irrévérencieux, la difficulté même de faire une exploration à loisir sans provoquer l'émoi des pèlerins, toujours en nombre imposant dans ce lieu sacré, avaient suffi à tenir à distance les curiosités insatisfaites.

Cependant, admis que, pour le simple pèlerin, tout l'intérêt de la Grotte miraculeuse tombe, d'emblée, sous le sens, on comprendra sans peine que les représentants de la Science, tout en respectant le caractère sacré de ce *Haut-Lieu*, souhaitassent aller plus avant. D'autant plus que l'imagination populaire, ici comme partout où se rencontrent quelques grottes plus ou moins mystérieuses, s'obstinait à l'entourer d'une atmosphère de légende.

Ainsi, certains esprits que rien ne laisse indifférents de ce qui peut contribuer à faire la lumière complète sur le *Fait de Massabielle* demeuraient-ils intrigués par divers points d'interrogation. On se demandait en particulier :

- Quelle pouvait bien être l'origine géologique de la *Grotte de Massabielle* ?
- A quelle profondeur pouvait pénétrer, au sein de la montagne, la galerie qui a pour débouché la "*Niche des apparitions*" ?
- Si le bloc erratique demeuré coincé à l'entrée de la "*Niche des apparitions*" pouvait vraiment être considéré, sui-

vant l'affirmation de la plupart des historiens de Lourdes, comme une "*table de sacrifices humains*" aux temps préhistoriques ?

En réponse aux deux premières questions, M. le chanoine Mailhet, Directeur au Grand Séminaire de Tarbes, après un "minutieux examen de la Grotte", avait formulé, il y a une vingtaine d'années, deux hypothèses appuyées sur de judicieuses observations.

Monté dans la galerie qui prolonge en arrière de la statue de la "*Niche des apparitions*", avec l'espoir de pénétrer assez profondément dans la montagne, il s'était vu arrêter à "cinq ou six mètres" de l'entrée par une paroi verticale percée sans doute "d'une étroite fente, en forme de meurtrière", mais infranchissable. Toutefois il avait fort bien observé :

1° Que par delà cette meurtrière, la galerie se prolongeait, inaccessible, dans le cœur de la montagne, suivant une direction sensiblement Nord-Sud et que "le sol en était recouvert d'un limon grisâtre, et les parois tapissées de cristaux de calcite d'une blancheur éclatante".

2° Qu'un fort courant d'air traversait ce couloir intérieur et débouchait par la "meurtrière" en direction de la "*Niche des apparitions*".

D'où il tirait les deux conclusions suivantes apparemment plausibles :

1° La Grotte de Massabielle avait dû être creusée par un ancien cours d'eau souterrain assez puissant, coulant par la galerie découverte au sein du Massif des Espulgues, et venant déboucher au niveau du Gave, par la large excavation de l'étage inférieur.

2° Le fort courant d'air qui souffle des profondeurs de la galerie aujourd'hui asséchée permettait de supposer qu'"elle est en communication avec des fissures allant jusqu'à la surface".

On avait là deux réponses provisoires aux deux premières questions, et qui, de plus, ouvraient des perspectives alléchantes sur les prolongements possi-

bles de cette galerie pour le moment réputée inaccessible.

Quant à la troisième, qui ne paraissait pas avoir intéressé M. le Chanoine Mailhet, elle demeurait en suspens jusqu'à ce que l'attention d'un spécialiste fût attirée de ce côté.

Du fait même de leur mystère, les mondes souterrains ont toujours frappé et mis en branle l'imagination des hommes. Aussi n'y a-t-il pas de grotte ou de caverne si insignifiante soit-elle, qui n'ait sa légende ou même ses légendes. Et si peu mystérieuse qu'elle fût, sous le flot de lumière qui la pénètre jusque dans ses moindres recoins, la Grotte de Lourdes ne devait pas échapper au sort commun. L'imagination populaire en avait fait un lieu de *sacrifices humains* dans les temps préhistoriques.

Il aurait appartenu aux premiers historiens de Lourdes de demander à cette tradition ses lettres de créance. En l'enregistrant aveuglément, sans réserves, au lieu d'en faire justice, ils avaient contribué, au contraire, à l'achalandage de la légende de la "*Table des sacrifices humains*".

De nos jours cependant-elle avait trouvé sceptique non seulement l'opinion des historiens doués de plus de sens critique que leurs devanciers, mais encore-indice significatif- celle des poètes. Témoin Francis Jammes lui-même qui dans son "*Pèlerin de Lourdes*" la traite purement et simplement de "fable".

"Est-il vrai, dit-il, comme une tradition le rapporte, que, dans la profondeur de la cavité ténébreuse où la Vierge est apparue, se trouverait une sorte de table de pierre d'une autre nature que la roche environnante et qui aurait servi à des sacrifices humains de la préhistoire ? On peut bien en douter et ne pas se soucier d'une telle fable..."

On verra, par la suite, que le doute était plus que fondé, puisque, en fait, rien ne résiste de la légende à l'examen des choses et des lieux.

Pour tirer définitivement au clair tout cela, il a donc paru utile de faire appel aux lumières de l'éminent spécialiste en spéléologie qu'est M. Norbert Casteret. N'y avait-il pas, d'ailleurs, dans le fervent couplet dédié par lui à la Grotte de Lourdes, dans son récent *Discours de Reception* à l'Académie des Jeux Floraux" de Toulouse, le discret aveu d'un souhait conforme à nos vues ? En tout cas, il était l'homme le plus qualifié pour donner aux questions demeurées en suspens des réponses décisives.

Disciple des Carthailiac et des Begouen, émule de Martel, il s'est fait, par d'innombrables explorations souterraines, une place éminente dans le domaine de la spéléologie. A telles enseignes que l'un des maîtres en la matière pouvait, tout récemment, lui rendre le témoignage "qu'il a relevé le prestige de la spéléologie française qu'Autrichiens et Italiens étaient en train de faire pâlir". Déjà deux volumes "Dix ans sous terre" et "Au fond des Gouffres" ont fait connaître au grand public - qui leur a fait un magnifique succès - quelques-uns des fruits de ses courageuses et fécondes explorations. Un troisième est prêt à paraître : "Mes Cavernes" qui ne le cédera en rien, pour l'intérêt, à ses aînés, car on y trouvera le tableau de ses principales découvertes personnelles.

Toutes les sciences de la nature : Zoologie, Anthropologie, Géologie, etc. sans compter l'Archéologie et la Préhistoire, trouvent leur compte, chacune à son point de vue, à ses merveilleuses découvertes.

On ne s'étonne donc pas que les *Sociétés Savantes* l'aient déjà accablé, jeune encore, de leur récompenses flatteuses. Ainsi l'*Académie des Sciences*, l'*Académie Française*, et même l'*Académie des Sports* qui a reconnu en certaines de ses explorations les prouesses d'un virtuose des sports les plus variés. Allant plus loin, l'Académie Toulousaine des "Jeux Floraux" lui ouvrirait naguère ses portes en saluant en lui une gloire scientifique bien française.

L'exploration de la Grotte de Lourdes pratiquée le 6 février 1940, a fait l'objet de la part de M. N. Casteret, d'un rapport détaillé que le *Journal de la Grotte* et les *Annales de N.-D. de Lourdes* ont publié intégralement. Persuadés que ses conclusions ne sauraient manquer d'intéresser vivement les lecteurs des "Echos" nous nous faisons un plaisir de

leur en donner, ici, un bref aperçu.

L'exploration de la Grotte de Massabielle

Il y avait longtemps que M. Casteret - intéressé par le problème hydrologique du bassin de Lourdes - fréquentait nos parages avec le vif désir de jeter un regard curieux de géologue sur les prolongements supposés de la Grotte Miraculeuse à l'étage supérieur - celui-là même à l'entrée duquel s'érige la blanche statue de la Vierge.

S. Exc. Mgr Gerlier, pressenti au sujet de l'exploration projetée, avait volontiers donné toutes les autorisations nécessaires. Mais, en attendant l'occasion favorable, M. Casteret avait laissé partir Monseigneur Gerlier pour Lyon avant d'avoir pu mettre son projet à exécution. Force était donc de renouveler la requête auprès de S. Exc. Mgr Choquet, son successeur. Celui-ci trouva, naturellement, auprès de l'aimable prélat, le même accueil bienveillant et empressé. Et d'accord avec Mgr Ricard, Recteur des Sanctuaires, rendez-vous fut pris pour le mardi 6 février. La journée devant être consacrée à la toilette annuelle de la Grotte et de la Statue de la Vierge par les sacristains, les rites de l'exploration pourraient sinon passer inaperçus, du moins se dérouler sans trop attirer l'attention.

De bon matin, donc, M. N. Casteret et le Chanoine Cassagnard, Rédacteur au *Journal de la Grotte*, se trouvaient à pied d'œuvre, en tenue quelque peu défraîchie - à raison d'une visite faite, la veille, aux grottes de la Palle, à Saint-Pe - d'explorateurs de cavernes.

Pour atteindre la galerie à l'entrée de laquelle se profile la statue de Fabisch, deux voies d'accès s'offraient à eux - ou bien la cheminée presque verticale qui, percée dans la voûte de la Grotte et munie d'une petite échelle fixe, va déboucher juste derrière la statue, ou bien l'étroit espace demeuré libre de part et d'autre de la statue dans l'ovale de la niche des apparitions. L'avantage d'une silhouette stylisée permettant aux explorateurs de se couler, en souplesse, entre la statue et la paroi rocheuse, ce fut pour cette dernière voie - plus directe qu'ils optèrent hardiment. Et l'échelle dressée, en un clin d'oeil, le cœur battant d'émotion à fouler le rocher où s'étaient posés les pieds nus de la Reine

du Ciel, ils disparurent aux regards des quelques pèlerins matinaux que leurs allures avaient pu intriguer.

Arrivés là, un rapide coup d'oeil circulaire leur révèle d'emblée, le peu d'étendue de leur champ d'exploration. Ils se trouvent, en effet, dans une sorte de vestibule en forme de boyau irrégulier, se développant sur 2 mètres de profondeur dans la direction Nord-Sud, et se rétrécissant progressivement jusqu'à n'être plus, à son point terminus, qu'une étroite fissure en forme de "meurtrière". Outre cette issue impraticable, on en remarque deux autres, d'accès facile : l'une débouchant à gauche, au niveau du plancher, c'est la cheminée munie de l'échelle fixe, dédaignée tout à l'heure ; l'autre s'amorçant sur la droite et, par une large galerie, fortement relevée, s'en allant déboucher en façade de la falaise, au-dessus et à l'Ouest de la Niche de l'Apparition. L'intérêt de ces deux dernières étant épuisé du premier coup d'oeil, c'est sur la "meurtrière" du fond que se reporte immédiatement la curiosité. Et c'est pour constater, tout comme M. le Chanoine Maillet, il y a une vingtaine d'années, que, par delà cette étroite embouchure, se développe bien, sur son prolongement, au sein de la montagne, un couloir assez spacieux dont, avec le renfort d'une lampe électrique, on peut scruter le mystère jusqu'à un certain ressaut de la voûte qui en limite la perspective fuyante. Mais quel supplice de Tantale, de ne pouvoir passer outre !

Cependant, il n'y a pas à insister. Et voilà nos explorateurs se retournant pour inventorier d'un regard mélancolique et déçu ce qui les entoure. C'est vite fait d'ailleurs. A part quelques ex-votos de cuivre doré ou de marbre, déjà ensevelis, comme les parois rocheuses, sous une épaisse couche de suie provenant de la fumée des cierges, rien de bien intéressant. Et, s'échappant par l'ovale où s'inscrit la blanche statue de la Vierge, le regard va se reposer avec délices, par delà le Gave, sur les prairies verdoyantes où se profilent, en toile de fond, les silhouettes du Carmel et de l'Assomption. La tentation est grande de fixer sur pellicule cette perspective originale à contre-jour. Mais, impossible de prendre le recul nécessaire. Nouvelle déception !

Toutefois, le bloc erratique, comencé à l'entrée de la Niche des Apparitions et

auquel se trouve scellée par un crampon de fer la statue de Fabisch, mérite une attention spéciale. C'est le moment de vérifier son état civil.

Comme il a été dit plus haut, une légende tenace a pris corps autour de ce quartier de roche curieusement encastré au seuil de la Niche des Apparitions. Au dire d'historiens peu documentés et trop facilement accueillants au "merveilleux" populaire, ce serait un bloc de pierre d'un grain si spécial que, pour en trouver le pareil, il faudrait aller jusqu'en Mongolie, d'où il aurait été apporté, on ne sait par qui ni en quel temps. Il aurait été, en tout cas, intentionnellement placé là pour servir de Table ou Autel de sacrifices humains. Allant plus loin, certains archéologues improvisés ont cru pouvoir préciser -on ne sait sur la foi de quels documents autorisés- qu'il s'agissait là d'un monument dédié à Vénus Astarté, déesse de la Volupté. Sur quoi, les allégoristes d'épiloguer à perte de vue et de souligner les vues de la Providence prédestinant cette grotte aux Apparitions de 1858, afin de purifier ces lieux du relent satanique dont un passé, si affreusement souillé, ne pouvait manquer de les avoir imprégnés. L'occasion est donc bonne pour examiner de près le fameux bloc et pour s'assurer de son identité.

Et tout d'abord, un simple coup d'oeil jeté sur les choses et les lieux, accuse d'in vraisemblance criante de pareilles hypothèses. Comment, en effet, ce réduit d'accès quasi impossible à l'époque où le Gave envahissait la grotte jusqu'à l'étage supérieur aurait-il pu être choisi, comme lieu de sacrifices sanglants ?... Et à supposer ce choix invraisemblable, comment sacrificateur et victimes auraient-ils pu trouver là l'espace nécessaire à leurs évolutions pour l'accomplissement des rites sacrés ? Par ailleurs, la forme sphéroïdale allongée du bloc en question et sa surface, de toute évidence insuffisante pour y étendre une victime, protestent contre pareille destination. Tant qu'à édifier là un autel de sacrifices, les intéressés se seraient gardés sûrement de s'écarter du type rituel et commode de ce genre de monuments.

Que, si l'on examine de plus près la prétendue *Pierre druidique*, on constate

1° qu'elle ne présente, sous l'épaisse gangue de suite dont elle s'enrobe, aucune

des marques caractéristiques des autels de sacrifices druidiques - ni cupules ni rainures, par exemple, indispensables pour recueillir le sang des victimes immolées. 2° qu'il est tout simplement un bloc granitique du type pyrénéen banal : grain fin, forme ovoïde, en tout semblable aux blocs morainiques qu'on rencontre partout dans la région sub-pyrénéenne, particulièrement dans la vallée du Gave entre Lourdes et Saint-Pé.

- Mais sa présence, alors, en cet endroit ? - S'explique le plus simplement et le plus naturellement du monde.

La civette de Lourdes et la vallée du Gave ont été vers la fin de l'ère tertiaire le théâtre de phénomènes glaciaires très importants. Un immense glacier de 7 à 800 mètres d'épaisseur a coulé pendant des siècles, du sommet des Pyrénées jusqu'aux plaines de la Garonne et de l'Adour, par les vallées perpendiculaires à la ligne de faite. Et partout, il a laissé de son passage, de nombreux témoins, tels les blocs erratiques charriés par le glacier et déposés sur les flancs de Béout et du Jer, telles les eaux de fontes qui, emprisonnées par un barrage morainique, ont formé le Lac de Lourdes, tels les nombreux champs de blocs granitiques dispersés tout le long de la vallée entre Lourdes et Saint-Pé, tels les moutonnements de collines et de plateaux, faiblement ondulés, dont se frange la région subpyrénéenne.

Or la prétendue *Pierre druidique* de la Niche des Apparitions n'est pas autre chose qu'un de ces blocs erratiques, longuement roulé et usé, au sein du glacier, et finalement encastré -curieusement, peut-être, mais bien naturellement, cependant- dans la cavité béante de la grotte. Si on veut bien y prêter attention, on trouvera des cas identiques dans toutes les grottes pyrénéennes. Sans quitter les parages de Lourdes, il suffira de se transporter aux *Grottes Sainte-Madeleine*, aux toutes proches *Ispeleques*, pour rencontrer de semblables jeux de la nature. On remarquera notamment un bloc de granit coincé entre les lèvres rapprochées d'une crevasse qui le soutiennent à la manière d'une formidable pince.

Libre, après cela, à l'imagination populaire, toujours avide de merveilleux, de chercher des explications extra-naturelles et de tisser des légendes autour des Pierres qui vivent, des Roches qui trem-

blent, des roches du Diable. Mais il y aurait du ridicule, de la part d'esprit sérieux, à insister sur de pareilles élucubrations, là où il n'y a, de toute évidence, que simples jeux des forces naturelles. La légende de la *Table des sacrifices* à la Grotte de Massabielle doit donc disparaître de la littérature de Lourdes. Elle ne peut s'accrocher à rien de sérieux.

Bonne justice étant faite de la tenace légende, les explorateurs peuvent redescendre de leur observatoire. Dussent les résultats de leur entreprise en rester là, qu'ils ne seraient pas négligeables. Cependant, le souvenir du couloir spacieux entrevu par delà la meurtrière infranchissable, hante leur curiosité insatisfaite. Et, à peine descendus, les voilà scrutant les moindres replis de la voûte, où l'oeil perspicace de M. Casteret ne tarde pas à repérer, en arrière de la cheminée à échelle fixe, une sorte d'entonnoir enfumé...

- Peut-être par là ?...

- Pourquoi n'y dresserait-on pas l'échelle ?

Tandis que s'effectue la manoeuvre, le sacristain interrogé, raconte que, voici déjà longtemps, un de ses collègues ayant voulu pénétrer dans cette excavation, s'y était si bien coincé qu'il avait fallu l'en retirer par les pieds, à la force des poignets.

- Il y a donc un passage qui...peut-être !

Il n'en faut pas davantage, en tout cas, pour rendre aux explorateurs toute leur ardeur. Prestement, M. Casteret gravit l'échelle et se coulant en souplesse dans l'étroit orifice, y disparaît aussitôt. Le chanoine Cassagnard, monté à sa suite, arrive juste au niveau de l'entonnoir pour voir son compagnon se redresser au bout du tiroir enfumé et l'entendre crier "Victoire !...". Il vient, en effet, de déboucher dans le couloir entrevu, tout à l'heure et demeuré inaccessible, au fond de la Niche des Apparitions. Et devant lui, se développe un cheminement assez spacieux pour que deux personnes de corpulence moyenne puissent s'y tenir debout, côte à côte. Dans la joie du succès, le chanoine Cassagnard ne tarde pas à rejoindre M. Casteret. Mais la présence de deux personnes dans cet étroit espace intercepte la faible lumière dispersée par la meurtrière et l'obscurité se fait complète. De plus,

l'atmosphère surchauffée et empestée par la fumée des cierges brûlant au fond de la Grotte est pénible à respirer. N'importe ! On ira, maintenant, jusqu'au bout.

À la lueur d'une lampe électrique, on avance lentement, avec précaution, dans le couloir montant. Les pieds enfoncent d'abord dans un plancher argileux, humide, farci de galets arrondis que la lampe électrique révèle débités par une étroite cheminée, percée en pleine voûte, et obstruée d'un remplissage analogue. Bientôt, franchi le ressaut de voûte qui, tout à l'heure, limitait la perspective, le couloir se rétrécit, la pente s'accroît, et l'aspect change. Voûte, plancher, parois prennent l'aspect caractéristique donné aux anciennes adductions d'eau souterraines par le mince revêtement stalagmitique qui les tapisse. Au reste, un petit filet d'eau y coule lentement, allant se perdre dans le dépôt argileux qui forme le plancher un peu plus bas. Encore quelques mètres de remontée sur les genoux et les poignets et la progression est définitivement arrêtée, horizontalement, par une nouvelle meurtrière qui n'admet même pas le passage du poing, verticalement par une nouvelle cheminée de si étroite embouchure qu'elle interdit toute tentative de pénétration. Un roseau de deux mètres, muni d'une mince bougie et introduit dans la première crevasse, éclaire une sorte de canalisation tapissée de dépôts calcaires et se terminant par une légère dépression où se rassemblent les eaux d'infiltration avant d'être évacuées dans le couloir inférieur. Présentée à l'entrée de la cheminée verticale, la lumière révèle une étroite coulée interceptée, à peu de distance de son débouché, par un coude infranchissable.

Et c'est tout !

Prise, seulement la peine, à leur descente, de vérifier personnellement le jaillissement de la source miraculeuse, située de l'autre côté de la Grotte, les explorateurs peuvent considérer leur mission comme terminée. Son exécution n'aura comporté, sans doute, ni péripéties dramatiques, ni révélations sensationnelles. Mais les résultats ne sauraient, pour autant, être dépourvus de tout intérêt.

Ils peuvent se formuler ainsi :

1° Le doute qui subsistait sur les prolongements possibles de la galerie entrevue

par M. le Chanoine Mailhet, par delà la meurtrière de la Niche des Apparitions est dissipé. Il s'agit simplement d'un étroit couloir pénétrant tout au plus à une quinzaine de mètres de profondeur dans la montagne.

2° "Le fort courant d'air qui le traverse" ne provient pas "de sa communication avec des fissures allant jusqu'à la surface", mais bien de l'office d'aspirateur que remplit, par rapport à l'atmosphère surchauffée et enfumée du fond de la Grotte, le boyau d'accès que les explorateurs du 6 février ont été les premiers à remonter.

3° La provenance et le mécanisme des ruissellements constatés de tout temps, à main droite, sur les parois de la Grotte n'ont plus rien de mystérieux. Ils sont le produit des infiltrations collectées par la galerie nouvellement explorée où ils semblent d'ailleurs, avoir eu, autrefois, une importance plus considérable qu'aujourd'hui. Ils ont, certes, jusqu'à ce jour, fait couler plus d'encre qu'ils ne débitent d'eau. Mais il doit bien être établi, désormais, pour tout homme de bonne foi, qu'il ne sauraient être confondus avec la *Source miraculeuse* qui, à quelques mètres de là, à main gauche, jaillit toujours en bouillon d'une régularité mathématique. Le remplissage sédimentaire signalé au débouché de la galerie restée inexplorée jusqu'à ce jour, rempli par rapport aux susdits ruissellements le rôle d'éponge et en régularise dans une certaine mesure le médiocre débit.

4° Enfin, la légende de la *Pierre druidique* en aura, il faut l'espérer, reçu le coup de grâce. Non qu'elle puisse, dès maintenant, être considérée comme chassée de l'esprit populaire - les légendes ont la vie dure - mais, du moins, plus un historien, digne de ce nom, ne pourra, désormais, en faire état.

Tels sont les éclaircissements que l'exploration du 6 février 1940 a permis d'apporter à quelques-uns des mystères persistants de la Grotte de Lourdes. Ce ne sont, sans doute, que petits détails mais qui n'en font pas moins avancer notablement la solution du problème hydro-géologique du bassin de Lourdes en général et de la Grotte de Massabielle en particulier. Posé nettement par M. le Chanoine Mailhet dans son *Etude* si fouillée et si attachante de 1924, il a déjà fait l'objet, de la part de M. Casteret, de

bien des séances d'investigation. Espérons que la solution complète ne tardera pas à pouvoir être formulée.

J.C.

extrait des

Echos de Saint-Pé
10ème année - N°61-64 - 1940

STAGES

Ecole Française de Spéléologie

MONITEUR FEDERAL

du 28 septembre au 13 octobre 1996

Etang de l'Hers - Ariège
Renseignements, inscriptions :
Ecole Française de Spéléologie
23, rue de Nuits 69004 Lyon
Tél. : 78 39 43 30

PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE

du 6 au 11 octobre 1996

Etang de l'Hers - Ariège
Renseignements, inscriptions :
Florence GUILLOT
60, allées de Bellefontaine -
Bat. G
311000 Toulouse
Tél. : 61 44 30 17 - 61 05 19 37

STAGE EQUIPIER / CHEF D'EQUIPE NATIONAL

du 14 au 21 septembre 1996

PIERRE-ST-MARTIN
Pyrénées-Atlantiques
Renseignements, inscriptions :
Jean-François GODART
C.D.S. 64

5, allée du grand tour
64000 Pau
Tél. : 59 62 47 34

W-E REGIONAL DE FORMATION TECHNIQUE SECOURS

5 et 6 octobre 1996

Montricoux - Tarn et Garonne
Renseignements, inscriptions :
Jacques SABATIE
La Bauze 82800 Montricoux
Tél. : 63 67 29 31

MADAG.A.S.C.A.

Expédition Spéléo et canyon à Madagascar.

réalisée par le Spéléo Club Albigeois du 23 septembre au 29 octobre 1995

Au mois d'octobre 1995, l'Archeo Speleo Club Albigeois a renoué avec la tradition des expéditions spéléologiques à l'étranger. Il y avait eu le Tassili N'Ajjer, en Algérie en 1957, des expéditions en Espagne en 1978, 1979, 1980, 1982 et 1983, la République Populaire du Congo en 1984 et donc Madagascar en 1995.

Les participants étaient au nombre de huit, tous membres de l'Archeo Spéléo Club Albigeois et tous fédérés. C'était une équipe mixte (6 garçons, 2 filles) et comprenant un moniteur et un initiateur fédéral en spéléologie, un futur moniteur de canyoning et un médecin s'occupant du spéléo-secours sur le département du Tarn.

Le séjour s'est déroulé de façon tout à fait satisfaisante. En spéléologie, une vingtaine d'avens et de grottes ont été explorés et topographiés dans la région du Tuléar, au Sud Ouest de la Grande Ile. Le plus important de notre exploration s'est déroulé dans la vallée du fleuve Manombo et sur un plateau dominant ce fleuve, le Mikoboka, exactement au village d'Andabotoka. Il s'agit d'une zone aride et très sèche, à 450 m d'altitude. Comme, dans la rivière Manombo, coulant 200 m plus bas, nous avons trouvé de grosses émergences témoignant de présence d'eau sous le plateau, nous aurions bien voulu percer ce causse pour arriver au collecteur principal. Cela aurait permis un approvisionnement du village en eau potable, en faisant réaliser un pompage par des techniciens (un peu comme celui mis en place à Penne sur Tarn et où des membres du club ont travaillé).

Malheureusement pour cette fois, tous les avens que nous avons trouvés étaient colmatés au fond par de la latérite, terre rouge très fine qui pénètre partout, et des rochers. La profondeur maximum atteinte n'a été que de 40 mètres. Pourtant, en plus des resurgences signalées, nous avons repéré, à mi-chemin entre le plateau et la rivière, un petit trou (diamètre 15 cm) s'ouvrant sur une faille d'environ 20 cm de large et aspirant avec beaucoup de violence, ce qui peut prouver la présence d'un réseau et de volumes sous ce plateau.

Ces recherches ont été faites en nous appuyant sur une thèse de géologie de

Généralités sur le pays

Situation géographique l'île de Madagascar est située dans l'océan indien, au sud de l'équateur, séparée de 400km des côtes Est-africaines par le canal du Mozambique

Le tropique du capricorne traverse le sud du pays au niveau de Tuléar

La capitale Tananarive est environ à 9000km de Paris, située en plein centre de l'île. Superficie : 587000km², soit l'équivalent de la France et de la Belgique réunies, 5000 km de côtes, 1580 km du nord au sud et 580 d'est en ouest.

Population 13 millions d'habitants, répartis en 18 groupes ethniques avec une densité de 20,4 hab/km². L'espérance de vie est de 53 ans.

Religion : la moitié des malgaches sont chrétiens pratiquants, le reste pratique le culte des ancêtres.

Les chrétiens se répartissent entre protestant, catholique et beaucoup restent fidèles à des croyances traditionnelles. Il existe également des petites communautés musulmanes.

Politique c'est une république démocratique fondée en 1975 sur la charte de révolution socialiste. En 1992, une nouvelle constitution a été mise en place par les partis d'opposition. Le président de la république est le professeur Albert Zafy depuis le mois de février 1993.

Langues : la langue officielle est le malgache. Après 50ans de colonisation la langue française est encore très répandue malgré la "Malgachisation" des années 70.



Jean-Noël SALOMON, portant sur le Sud Ouest de Madagascar et réalisée en 1986 pour l'université d'Aix-Marseille.

Pour le côté anecdotique de l'expédition, la marche d'approche sur le plateau durait environ 5 heures, avec une charrette et des zébus pour le transport du matériel et de l'eau, cela en partant du camp de base situé au bord d'un canal adjacent à la rivière. Nous passions donc environ trois journées sur le plateau et redescendions ensuite au camp de base pour l'approvisionnement.

Il a fallu également se soumettre à certaines traditions. Ainsi, avant d'entrer dans une grotte connue des chasseurs de chauve-souris, on a du, comme le faisaient tous les autochtones, sacrifier un poulet pour se protéger des esprits.

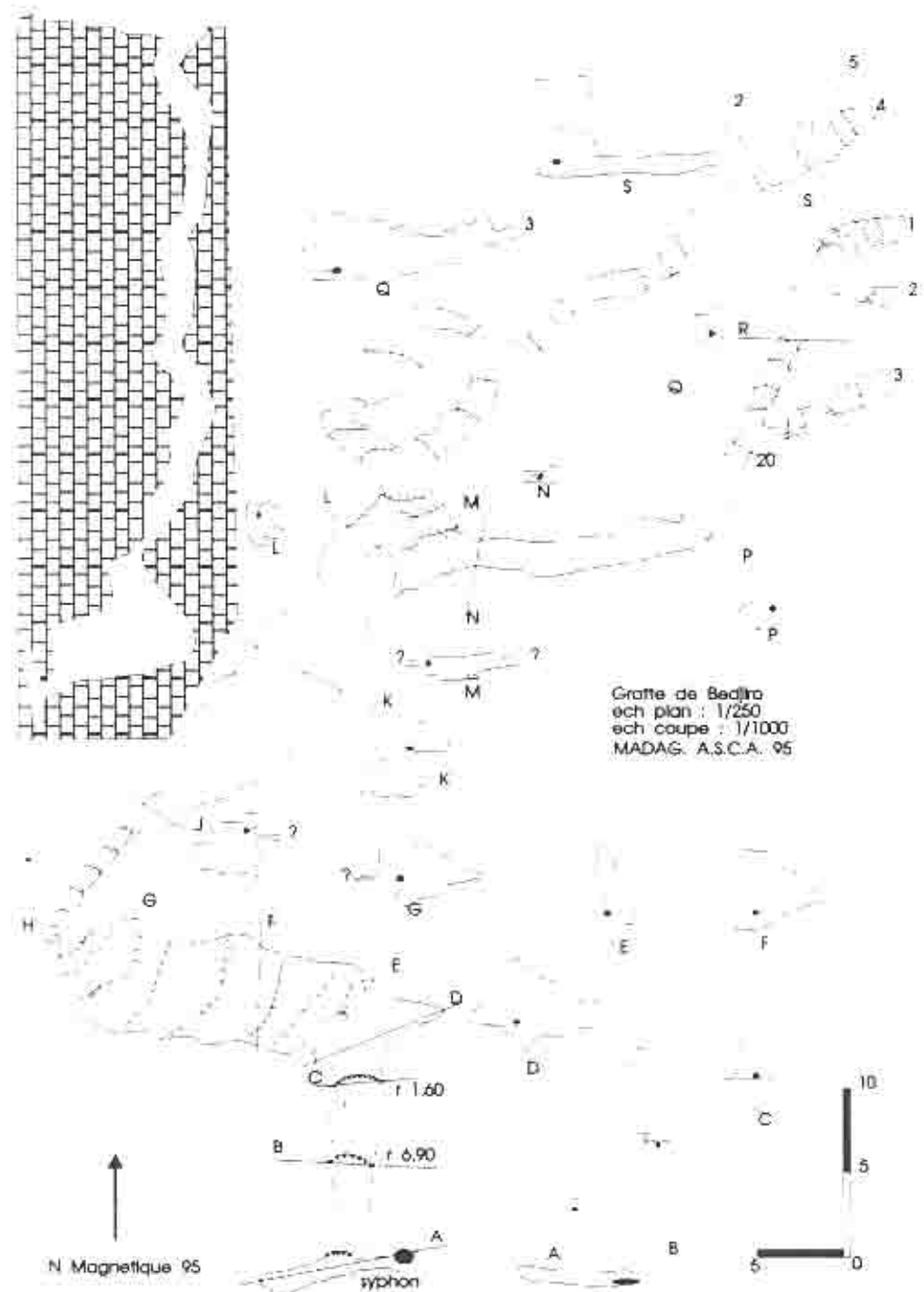
En plus de l'expédition proprement dite, nous avons formé deux malgaches aux techniques de la spéléologie, effectué une démonstration dans un collège de Tuléar devant 500 élèves et fait don d'une partie de notre matériel à l'association sportive de ce collège, afin que les gens formés puissent en faire bénéficier d'autres.

Ensuite, en remontant vers le Nord, dans le parc protégé de l'Isalo, nous avons ouvert un canyon, le Namanja, et repéré quelques autres. Là, les autorités Malgaches et les responsables du parc se sont montrés très intéressés par notre action, car cela leur permettrait une ouverture supplémentaire au tourisme.

Dans ce cadre là, une nouvelle expédition sur ce massif ruiniforme de grès serait très bien accueillie, d'autant plus que le parc est en cours de réaménagement et que le chef de projet est un français de Montpellier.

Pour terminer, nous avons ouvert, toujours en technique canyon une double cascade encaissée à Bétafo (un peu au Sud de Tananarive) qui coulait sur du basalte, ce qui a permis de tester les amarrages dans cette roche volcanique très dure.

A part l'exploration elle-même, nous avons eu des contacts très fructueux tant avec la population des villages qu'avec les autorités et les missions religieuses

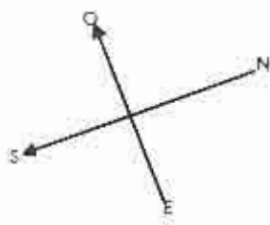
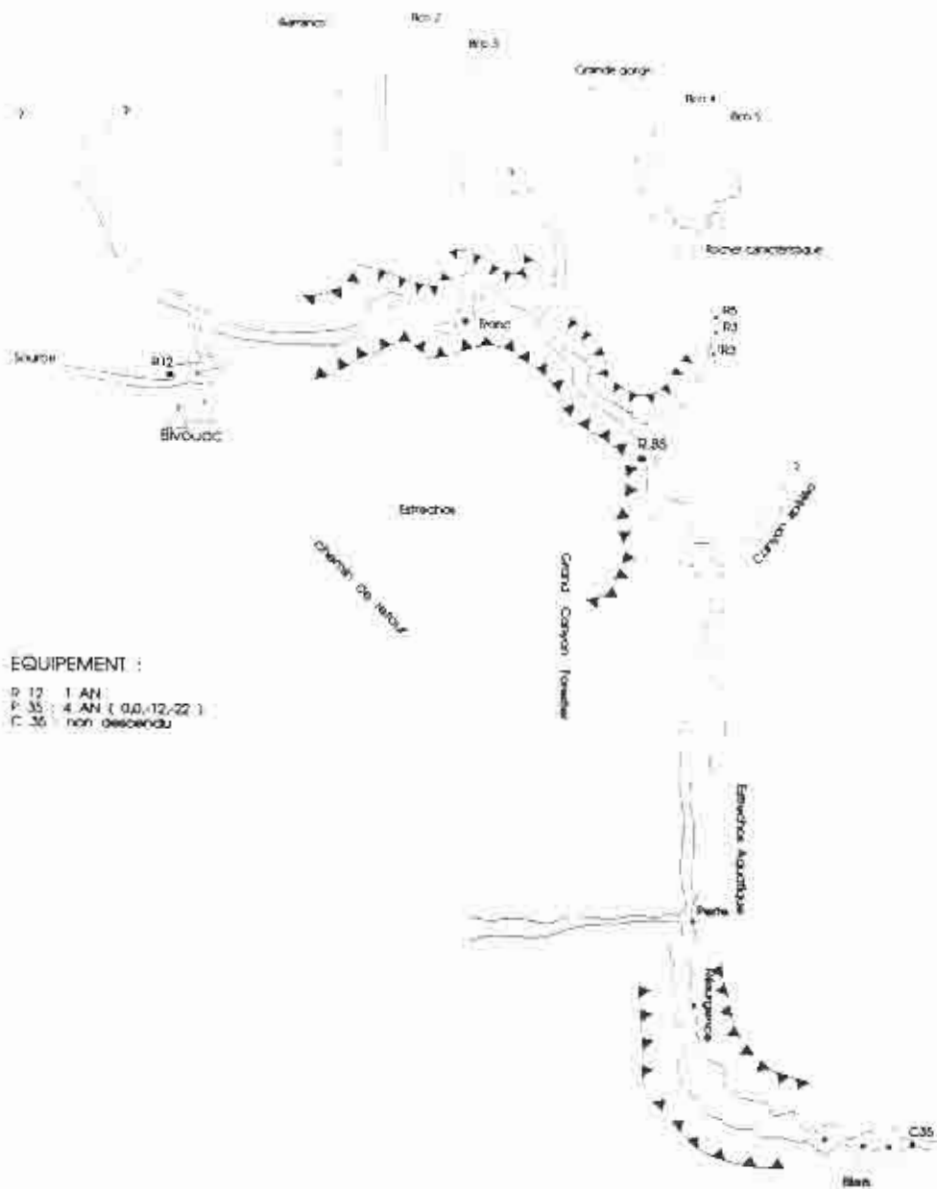


qui nous ont beaucoup aidé. Nous avons partout été très chaleureusement reçus, et avons fait en sorte de laisser partout où nous passions une bonne impression du monde spéléo.

Un rapport d'expédition complet est en cours d'élaboration, ainsi que le montage d'un film vidéo et une exposition photo.

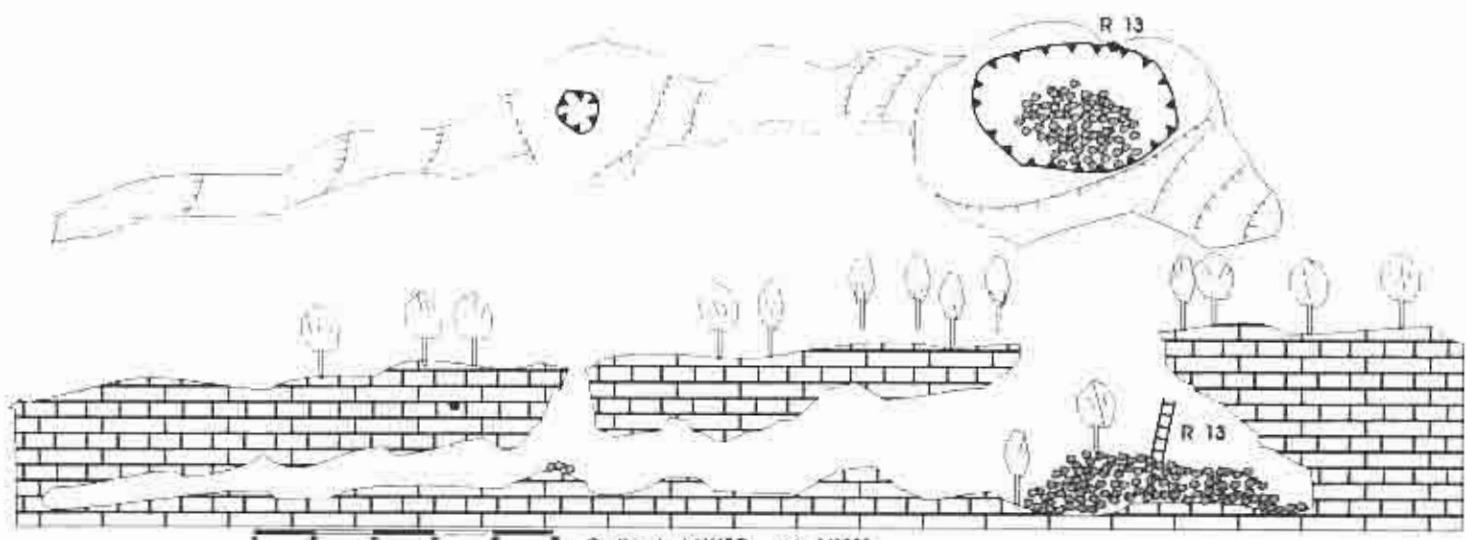
Pour l'expédition :

Serge PAPAILHAU, président de l'A.S.C. Albigeois et **Jacques DURAND**, responsable de l'expédition.



500 m

CANYON DE NAMAZA
Massif de l'Isalo
Madagascar 18/10/95



Grotte de LAKATO, éch 1/1000
MADAG. A.S.C.A. 95

MONTAGNON DE LA PALE

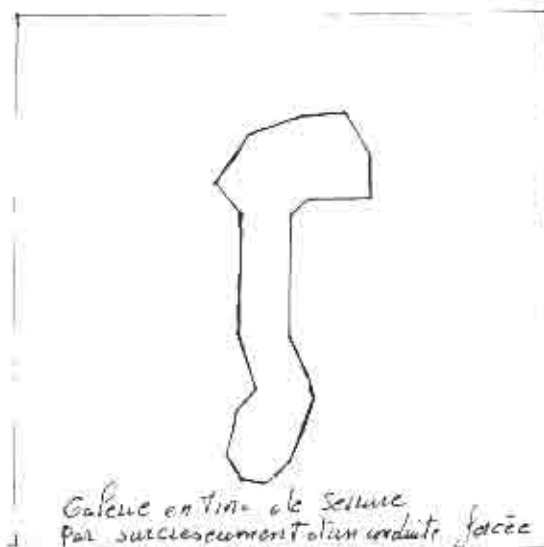
Le Montagnon de la Pale, situé au coeur du massif de Saint-Pé de Bigorre, est un ensemble karstique complexe, caractérisé par un plissement calcaire qui forme l'anticlinal de la Pale. Très karstifié et horse, ce montagnon est en fait la partie Sud de la croupe des PICOULETS, qui rejoint à 1100m d'altitude les fermes Estrême, visibles de Lourdes et situées au-dessus de la vallée de Batsurguère.

Les cavités, très nombreuses, sont "agencées" suivant trois schémas principaux :

- le plissement serré des couches calcaires, dont les fentes de cisaillement ont généré les réseaux des cormates et de la borne 109 ainsi que les toutes nouvelles cavités Generes et Generes 2 (coupes en cours d'élaboration) contre-pendage de N300/Z170gr.

- un ensemble de fractures Est-Ouest et Sud-Nord, qui a généré le réseau de la Bouhadère et le collecteur Ouest de la Borne 109.

- un ancien niveau de base situé à la côte NGF 600m correspondant à un niveau intermédiaire du lit du Gave de Pau. Ce niveau est rencontré dans toutes les cavités : système des Gabarrets, réseau de la Bouhadère, collecteur Ouest de la Borne 109.



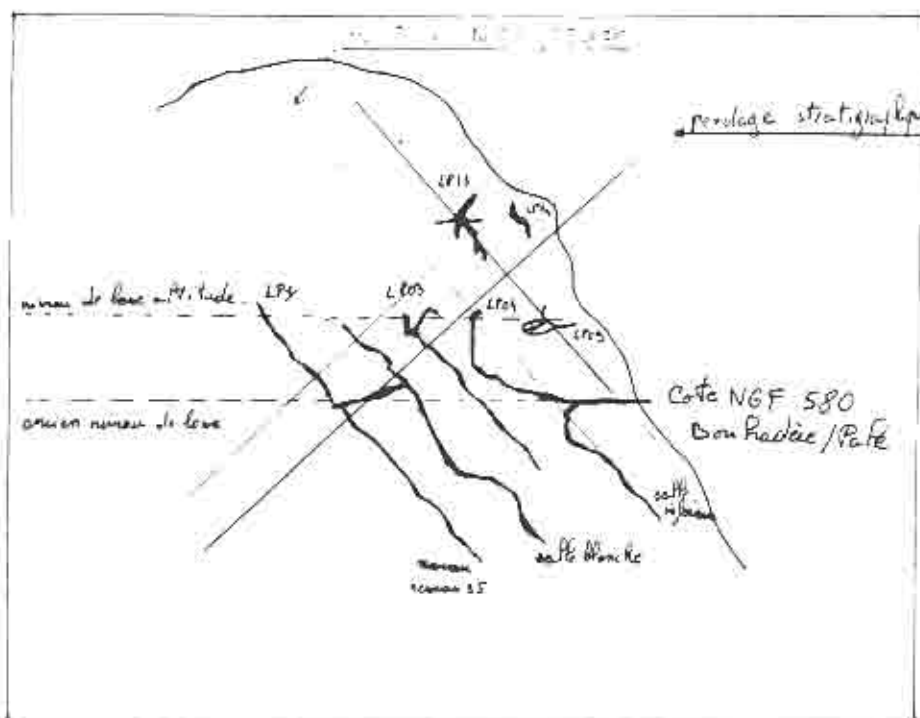
La morphologie des cavités peut se classer en 2 groupes (voir plan) :

- groupe Hayau-Bouhadère, Gabarrets et Tute Noelle : cavités creusées dans l'Urgonien et caractérisées par de gros volumes et des galeries en "trou de serrure". Certaines portions sont très concrétionnées.

- groupe Borne 109, Cormates et Generes 1 et 2 : cavités creusées dans le calcaire Jurassique et Barrémien qui se sont développées suivant les fentes de cisaillement du massif.

Les puits creusés en faveur de diaclases ou de méandres, ont une profondeur variant de 5 à 25m.

Des croisements de failles locaux ont donné naissance aux plus grands puits du massif : gouffre du HAYAU - 50m, salle inférieure de la Bouhadère - 45m.



Des miroirs de failles sont nettement visibles dans les grottes de la Borne 109, notamment dans les nouveaux réseaux ainsi qu'aux gouffres Generes 1 et 2

Le concrétionnement des cavités est relativement important et varie selon les cavités et réseaux. Ce concrétionnement se rencontre essentiellement dans les réseaux horizontaux situés aux alentours de 580 à 600m

Les objectifs du G.R.A.S. sont très simples :

- continuer l'exploration de la Borne 109, Generes 1 et 2 qui sont arrêtées sur

des étroitures avec courant d'air. Ces cavités se développent dans les fentes de cisaillement orientées N300/Z170gr.

- désobstruer la tête de plusieurs puits qui soufflent se trouvant au-dessus du réseau Ouest de la Borne 109.

- réaliser les jonctions avec les cavités voisines

- et surtout trouver le collecteur principal de toutes ces cavités se trouvant en dessous du niveau de base situé à la côte NGF 600m

Ceci donnera un réseau complexe de

plusieurs kilomètres et d'une profondeur d'environ 250m.

La politique d'exploration et de topographie systématique pratiquée par le G.R.A.S. et le C.A.F. de Lourdes, sans oublier l'A.P.E.R.S., permet un suivi en temps réel des travaux et des possibilités de jonction qui se dessinent de plus en plus.

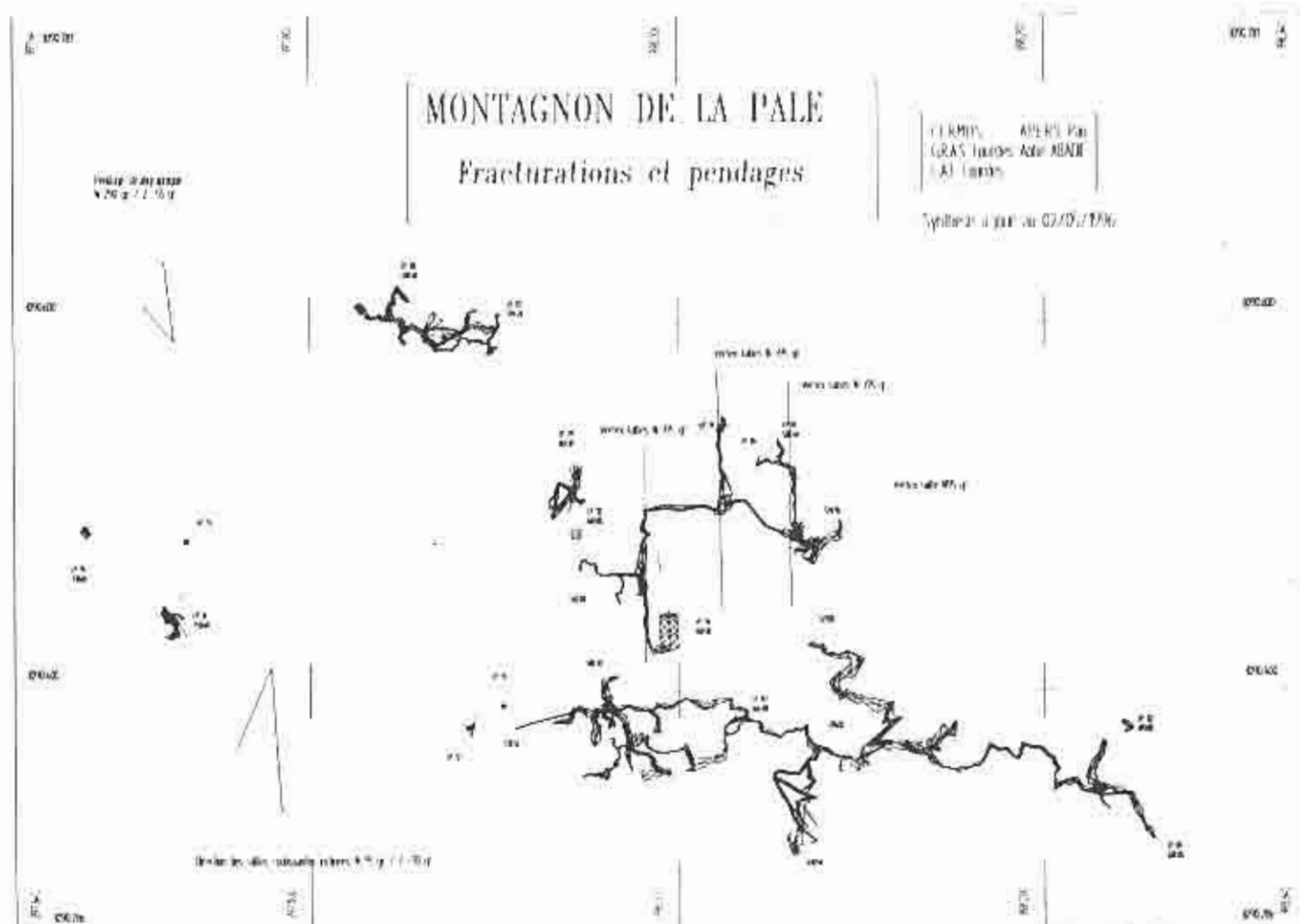
Michel BOF

G.R.A.S.

Résidence Bel Air

45, chemin de Lannedarré

65100 LOURDES



MASSIF DES BARONNIES Hautes Pyrénées

Carte IGN 25000 1747 Est Campan col d'Aspin

Petit massif des Hautes Pyrénées, situé entre NESTE et ADOUR, les Baronnies sont connues pour le célèbre gouffre d'ESPARROS, bientôt ouvert aux touristes et LABASTIDE, temple de la préhistoire ou la famille SIMONET travaille depuis 1947

La spéléologie du massif a débuté à la fin du siècle dernier par la descente du Habourat !

Dans les années 60, le SC BULAN devenu le SC BARONNIES par la suite et le GSHP ont fait le plus gros boulot. Le SC GASCOGNE et le SC Comminges explorent pendant ce temps l'Est du massif.


Pour moi, c'est en 1990 que je décide de revoir ce massif. Au départ, je n'avais qu'un compte rendu du GSHP de 5 pages pour en arriver à 12kg en ce début 1996. Je remercie au passage ceux qui ont ouvert leurs archives pour moi : Jean BARRAGUE, Jean-Pierre BESSON et Michel DOUAT, et ceux que j'ai usés sur le terrain : les membres du club spéléo des CIGOGNES et les individuels.

Le listing qui suit ne concerne que 7 zones où nous avons pratiquement terminé les prospections. Un massif n'est jamais terminé, nous n'avons pas tout vu et il y a certainement des imprécisions sur certaines coordonnées prises dans le brouillard !

Une suite suivra sur les Basses Baronnies, un peu plus tard. Mes archives sont ouvertes à ceux qui voudraient travailler sur le massif ou y faire des visites.

Yves ANDRE
CIGOGNES de Tarbes
SSPPO de Pau

ZONES DE PROSPECTION

 Zones de prospection :

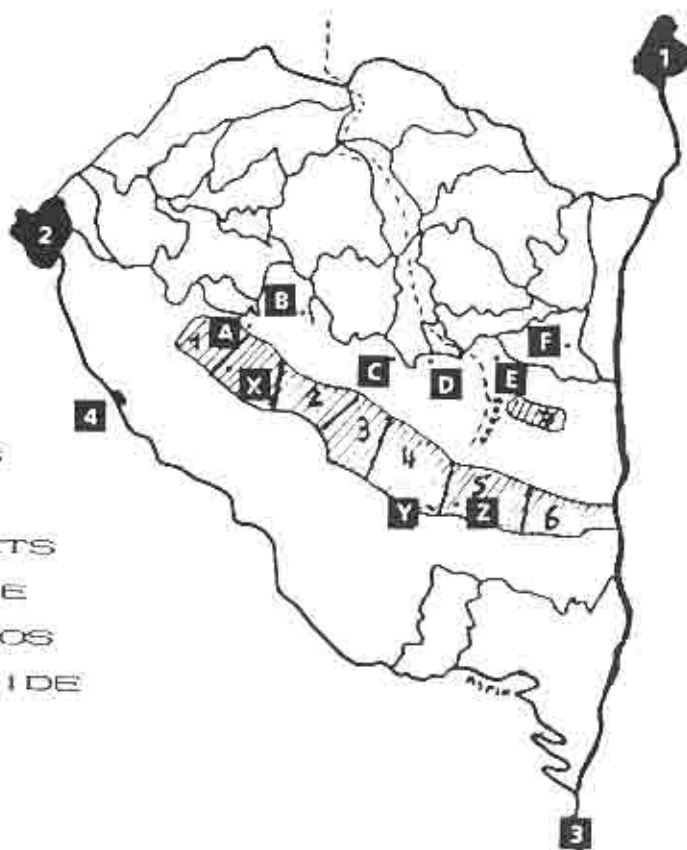
- 1) Lheris / Judéous
- 2) Billexe
- 3) Tire Moureou / Tèoulère
- 4) Bassia
- 5) Laoueils
- 7) Suberpène

BARONNIES

- 1 LANNEMEZAN
- 2 BAGNERES
- 3 ARREAU
- 4 CAMPAN

- A BANI OS
- B ASQUE
- C ARRODETS
- D LABORDE
- E ESPARROS
- F LABASTIDE

- X LE LHERIS
- Y LE TIRE-MOUREOU
- Z LE SIGNAL DE BASSIA



LE LHERIS / JUDEOUS

L'aste zone decoupee en deux. Le haut, au dessus de 1300m où nous n'avons pas de marquage particulier et dessous où nous sommes en zone J de H. DEORUS. Un trou nouveau, le BOEUF, pour le haut et six pour le bas.

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
Puits ARRIS	427.58	82.07	1418	55		LEPINEUX	oui
Trou des MERINGUES	427.50	82.20	1410	4	20	GSHP	oui
Trou du BOEUF	427.11	81.53	1300	10	15	CIGOGNES	oui
Gouffre du HABOURAT	426.23	81.95	1335	93		18 ⁹⁹	oui
Gouffre de COUROUAU	426.38	82.31	1351	35		GSHP	oui
J 1 - grotte de JUDEOU	428.21	83.45	990	20	170	COSTALLAT	oui
J 2			960	8		CIGOGNES	non
J 3	427.20	83.38	960	9		CIGOGNES	oui
J 4 - Puits des 3 PAQUES	428.28	83.42	1020	15		SC BULAN	oui
J 5 - Puits de l'ARETTE			1020	4		SC BULAN	non
J 6			1000	8		GAS d'ODOS	oui
J 7	427.18	83.39	960	9		CIGOGNES	non
J 8 - La DOLINE	428.42	83.00	1090	22		SC BULAN	oui
J 9	428.62	82.48	1220	4		CIGOGNES	oui
J 10	428.00	82.59	1255	12		CIGOGNES	oui

BILLEXE

A l'Est du LHERIS nous n'avons pratiquement rien fait sur cette zone où le St BARONNIEN est passé avant nous.

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
BIL 1			965	18		SC BARONNIEN	oui
BIL 2			1000	13		SC BARONNIEN	oui
BIL 3	429.32	82.32	1015	9		SC BARONNIEN	oui

ARTIGOLE

Une des zones où nous avons fouillé le plus, située entre la piste et les sommets. Nous avons fait pas mal de nouveaux trous mais pas de grosses cavités. Certaines sont à revoir.

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
A 0 - La CHERCLA	431.51	78.29	1445	4		LES BERGERS	non
A 1 - Dera Prada Grana	431.50	78.36	1435	6		SC BULAN/André	oui
A 2	431.50	78.74	1425	23		SC BULAN	oui
A 3 - Puits du COQ	431.70	78.12	1570	49		JOLFRE	oui
A 4	431.74	78.06	1600	26		JOLFRE	oui
A 5	431.71	78.12	1600	14		JOLFRE	oui
A 6	431.35	78.17	1565	6		CIGOGNES	oui
A 7	431.34	78.17	1565	7		CIGOGNES	oui
A 8	431.35	78.16	1575	20		CIGOGNES	oui
A 9	431.40	78.16	1565	9		ANDRE	oui
A 10 - Vagin Angevin	431.40	78.25	1520	23		CIGOGNES	oui
A 11	431.31	78.02	1690	20		CIGOGNES	oui
A 12	431.38	78.00	1700	10		CIGOGNES	oui
A 13	431.38	78.01	1680	14		CIGOGNES	oui
A 14	431.38	78.02	1685	13		SC BULAN	oui
A 15	431.37	78.02	1675	8		CIGOGNES	oui
A 16	431.39	77.95	1720	5		CIGOGNES	oui
A 17	431.44	78.07	1650	28		JOLFRE	oui
A 18	430.50	78.73	1310	22		JOLFRE	oui

TIRE - MOUREOU

*Le plus gros travail a été fait sur cette zone où nous n'avions pas encore les pistes pour y arriver.
Une barre de granite de 400m de long, située sous la THIEOULERE ne permet pas aux trous de continuer. Un seul est à revoir.*

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
TM 1	433.64	77.82	1620	15		JOLFRE	oui
TM 2	432.54	77.93	1535	9		CIGOGNES	oui
TM 3	432.74	77.75	1560	9		GSHP	oui
TM 4 La PINDORLE	432.91	77.80	1505	29		*****	oui
TM 5	432.54	77.95	1540	23		JOLFRE	oui
TM 6	432.29	77.98	1580	40		JOLFRE	oui
TM 7	433.18	77.77	1600	8		GSHP	oui
TM 8	432.54	77.88	1545	8		GSHP	oui
TM 9 - Puits de la NICHE	432.56	77.89	1545	27		GSHP	oui
TM 10 - Puits de l'OURS	432.56	77.87	1550	36		GSHP ou JOLFRE	oui
TM 11 12 13 P1. 2. 3.	432.05	77.77	1765	100		GSHP	oui
TM 14	432.12	77.80	1755	14		JOLFRE	oui
TM 15	432.14	77.80	1753	22		JOLFRE	oui
TM 16	432.13	77.80	1756	15		ANDRE	oui
TM 17	432.13	77.79	1757	14		ANDRE	oui
TM 18	432.31	77.78	1740	10		ANDRE	oui
TM 30	432.79	78.16	1450	22		CIGOGNES	oui
TM 31	432.95	78.19	1495	33		CIGOGNES	oui
TM 32	432.90	78.12	1485	17		CIGOGNES	oui
TM 33	432.91	78.11	1485	7		CIGOGNES	oui
TM 35	432.30	78.37	1430	35		JOLFRE	oui
TM 35 BIS	432.30	78.35	1433	12		JOLFRE	oui
TM 40	432.05	78.55	1400	24		ANDRE	oui
TM 41	432.03	78.58	1395	17		JOLFRE	oui
TM 42	432.01	78.57	1390	8		CIGOGNES	oui
TM 43	432.67	78.28	1400	7		JOLFRE	oui
TM 44	432.68	78.25	1410	26		JOLFRE	oui
TM 45	432.67	78.22	1420	8		JOLFRE	oui
TM 46	432.77	78.15	1449	4		*****	oui
TM 47	432.76	78.10	1460	7		CIGOGNES	oui

BASSIA

Pas de grosses nouveautés sur cette zone. un entonnoir situé dans le secteur du B6 serait à vider pas de courant d'air et beaucoup de cailloux!!

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
B1 - Le Castillon	435.50	78.40	1250	6		SC BULAN	oui
B2 P1	436.07	77.70	1350	15	25	SC GASCOGNE	oui
B3 - Gouffre d'Artigucluz	436.40	77.47	1360	21		SC GASCOGNE	oui
B4	434.93	77.84	1495	15		CIGOGNES	oui
B5	434.95	77.84	1498		8	CIGOGNES	oui
B6	434.80	77.30	1750	14		JOLFFRE	oui
B7	434.85	77.48	1715	7		CIGOGNES	oui
B8	435.28	77.85	1540		6	LES BERGERS	oui
B9	435.58	77.64	1510	+ 8	20	LES BERGERS	oui
B10 - Puits Troué	435.57	77.75	1485	5		ANDRE	oui
B11	435.97	78.08	1290	13		SSPPO/CIGOGNES	oui
B12 - Tuté du Bassia	435.48	76.48	1730	2	3	CANTET	oui
B13	435.05	77.14	1770	4		ANDRE	oui
## - Le Pechinelle	Pas retrouvé (435.20, 77.15, 1800 ?)				20	CANTET	oui
## - P2 de Saladère	Pas retrouvé					SC GASCOGNE	oui

LAOUEILS

Le secteur le plus à l'Est du massif, sur les communes de HECHE et SARRANCOLIN, où le SC BARONNIES vient de faire un beau coup avec la reprise du COUME BERE. J'ai eu du mal à retrouver l'IGLE DE LA CANAILLE, "perdu" depuis 1969. Les plus gros trous sont là, mais à part COUME BERE, je ne vois pas de trou à reprendre !

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
L0 - Coume Bere	437.45	77.31	1323	503		DIVERS SPELEOS	oui
L1 - Gouffre de Laoucils	435.67	76.81	1398	121		GSHP/SC GASCOGNE	oui
L2 - Puits Daniel	437.65	76.94	1335	15		GSHP	oui
L3 - Puits de la crête	436.85	76.94	1670	22		GSHP	oui
L4	437.22	76.78	1550	8		SSPPO	oui
L5 - Puits de la Neu	437.16	77.05	1525	19		GSHP	oui
L6	437.20	76.81	1540	55		GSHP + DIVERS	oui
L7 - Gouffre Plo	437.17	77.07	1515	30		GSHP	oui
L8 - Igue de la Canaille	437.60	76.69	1510	78		SC COMMINGES	oui
Gouffre de la Heche	439.09	76.77	960	85		GSHP	oui
Grotte du clocher	439.88	76.00	675		150	GSHP	oui
Exurgences du Vivier	440.09	75.86	710	?	?	CANTET	non
Résurgence de Coume Bere	440.21	76.15	630			CANTET	non

SUBERPENE

Zone intermédiaire entre les HAUTES BARONNIES et Les BASSES BARONNIES où il y aurait encore à voir, le S3 est étroit mais pas terminé !

Nom ou Marquage	X	Y	Z	DEN	DEV	EXPLO	TOPO
Gouffre des Nestois	435.94	79.99	1075	35		GSHP	oui
Gouffre de la Baronne	435.95	80.02	1055	45		GSHP	oui
S1	???	???	???	10		GSHP	non
S2 - MB 21	437.25	79.70	1215	4		SC BARONNIES	oui
S3 - SP 23	436.99	79.68	1240	27		SC BARONNIES	oui
S4 - SP 20	437.20	79.62	1195	24		SC BARONNIES	oui

LA PIERRE SAINT MARTIN
EXPLORATIONS
1989 - 1996
SYNTHESE GENERALE
(bulletin N°17)

200 pages, une centaine de topos, des photos, des cartes de synthèse des réseaux (285 km) hors texte
Nouveau

réseaux d'UKERDIE: AN8 -801m; M413 -675m; ARRESTELIAKO ZILOA -835m. 35km, les dernières plongées, les traçages: les systèmes ISSAUX - LEES ATHAS.

Parution : SEPTEMBRE 1996 - Prix public 195 Frs

Souscription jusqu'au 30 juillet 1996 :

- Bulletin n° 17 : 156 Frs + 35 Frs de port

- Bulletins n° 16 et 17 : 256 Frs + 40 Frs de Port

Chèques à l'ordre de l'ARSIP, C/o Jacques BAUER Chemin du Bois 64800 NAY BOURDETTE

**Compte rendu
ASSEMBLEE GENERAL DU CSR MIDI PYRENEES
10 et 11 février 1996 à Figeac**

Est ajouté à l'ordre du jour de l'AG :
choix du siège de la FFS.

La séance débute à 9 heures 30 avec
l'appel des grands électeurs :

Ariège : 4 présents, 1 procuration (total
5/5)

Aveyron : 5 présents, 2 procurations
(total : 7/7)

Haute Garonne : 4 présents, 5 procura-
tions (total : 9/9)

Gers : 1 présent (total : 1/2)

Lot : 10 présents (total : 10/10)

Hautes Pyrénées : 2 présents, 2 procu-
rations (total : 4/4)

Tarn : 5 présents (total : 5/5)

Tarn et Garonne : 3 présents (total 3/
3)

Soit 44 grands électeurs sur 45, donc 44
votants

A noter :

Excusés : R. Brouard (trésorier)
A. Bernhart (EFS)
B. Tourte (SSF)
O. Caudron (Spéléoc)

1) - Rapport moral du Président (Cf
édito Spéléoc 75)

Vote pour	44
contre	0
abstention	0

Le rapport moral est adopté à l'unani-
mité.

2) - Bilan financier

(présenté par Philippe Vieu, vice-prési-
dent)

Les vérificateurs aux comptes n'ayant
pas reçu assez tôt l'ensemble des comp-
tes 1995 du CSR, ils n'ont pas voulu
viser ces derniers. Nous leur présentons
toutes nos excuses.

Le Comité Directeur propose à l'AG
d'émettre son avis par vote. Nous de-
manderons l'avis des vérificateurs aux
comptes ultérieurement et publierons
celui-ci dans Spéléoc.

Les comptes sont adoptés :

pour	37
contre	0
abstentions	7

3) - Budget prévisionnel 1996
(présenté par Philippe Vieu, vice-prési-
dent).

Questions de l'AG :

a) FNDS : qu'est-ce qui permet de pré-
voir une augmentation des subventions
FNDS alors que l'heure actuelle est aux
restrictions budgétaires dans tous les
ministères ?

Réponse du CD : l'augmentation espé-
rée résulte des emplois sportifs. Nous
espérons que l'effort consenti par le
CSR en créant deux emplois sportifs
permettra l'augmentation de la subven-
tion FNDS.

b) Budget prévisionnel EFS : pourquoi
le budget prévisionnel de la commission
EFS est-il à 0Fr ? Cette commission est
importante, pourquoi ne lui autorise-t-
on aucun déficit ?

Réponse : cette commission fonctionne
par l'organisation de stages "payants",
elle doit donc équilibrer ses comptes,
d'où le 0Fr du prévisionnel

Question : l'Efs organise et doit organi-
ser encore des stages de formations (non
diplômantes), à moindre coût pour les
spéleos, les déficits sont donc normaux.
Réponse : nous n'avons pas l'avis d'Agnès
sur cette question, de plus le CSR encou-
ragera et financera ce type de stage.
Nous souhaitons simplement le plus de
rigueur possible dans la gestion finan-
cière des commissions. Il sera proposé
au futur comité directeur de réétudier
cette question.

Vote du budget prévisionnel 1996 :

Pour	27
contre	0
abstention	17

**4) - Election du Comité Directeur,
composition du Comité directeur :**

Président :

Jean-Pierre GRUAT - 67bis chemin
de Bouysses 12100 MILLAU Tel. :
65.60.28.51 (D) ou 65.60.65.43 (T)

Président adjoint :

Maurice DUCHENE - La Caussette
31390 LACAUGNE Tel. : 61.87.19.75

(D) ou 61.12.75.19 (T) Fax : 61.87.86.26
(D) ou 61.12.80.94 (T)

Vice-président délégué aux finances :
Philippe VIEU - 17 rue Peyres 65000
TARBES Tel. : 62.34.94.43 (D) ou
62.38.63.10 (T), Fax : 62.34.94.43 (D)

**Vice-président délégué au suivi de la
structure administrative :**
Jean-David PILLOT - Hameau de Pinet
09700 GAUDIES Tel. : 61.67.43.36
(D) ou 61.05.40.15 (T), Fax : 61.67.43.36
(D)

Secrétaire Général :

Fabrice ROZIER - 37 allées des
Dubercs Fontgrande 81400 St BENOIT
DE CARMAUX Tel. : 63.36.48.62

Secrétaire général adjoint :

Carole DOREY - 34 rue Louis Eydoux
Appt 11 31400 TOULOUSE Tel. :
61.25.94.12

Trésorier :

Hervé BOSCH - 150 Bvd Bad Salzuffen
12100 MILLAU Tel. : 65.61.10.37, Fax :
65.61.10.37

Trésorier adjoint :

Michel SOULIER - 5 rue Bourdelle
82300 CAUSSADE Tel. : 65.63.13.80,
Fax : 63.93.27.16

Et

Olivier CAUDRON - 31160 IZAUT
DE L'HOTEL Tel. : 61.88.44.51, Fax :
61.88.52.05

Jean-Marc FOUILLADE - 11 rue
Georges Courteline 81400 CARMAUX
Tel. : 63.36.78.81

Alain GAUTIER - 27 chemin des ma-
raichers, Résidence le Clos Bat A Appt
252 31400 TOULOUSE Tel. :
62.17.21.29 ou 65.40.54.65

Jean-Louis ROCHER - Ancienne école
- Fontaneilles 12640 RIVIERE SUR
TARN Tel. : 65.61.01.46

François ROUZAUD - 30 Bd J de
Brunhes Appt 607 Bat 2 31300 TOU-
LOUSE Tel. : 61.42.55.82 (D) ou
61.61.21.61 (T)

**5) - Election des vérificateurs aux
comptes :**

Les deux candidats, Frédéric
MOUYNNET et Joël DOAT sont élus à
l'unanimité.

AVEYRON

AG du CDS 12

Rapport moral du Président, Jean-Louis Rocher :

En 1995, le CDS12 représenté 12 clubs et 160 membres. Les principaux événements importants en 1995 ont été l'organisation des journées d'études EFS à Millau les 10 et 11 novembre 1995, l'affaire du projet d'aménagement de l'Abîme du Mas-Raynal, le projet d'achat par la fédération de la partie non aménagée de la grotte de Foissac, l'élaboration de la plaquette "Inventaire des cavités à l'usage des Centre de Vacances et de Loisirs" en partenariat avec la DDJS de l'Aveyron, et la démission du CTD secours JL Maury.

Après vote, création de la commission "Droit et Liberté de Pratique"

Rapport financier du trésorier, Olivier Loubière :

Le bilan financier 1995 fait apparaître une situation saine, malgré le non-paiement d'une partie de la campagne de coloration de l'Espérelle

Activités des commissions

- Canyons : R. Pelissier se retire de la commission et propose un successeur.
- EFS : organisation des journées d'études EFS à Millau les 10 et 11 novembre 1995, un week-end de formation technique les 20 et 21 mai 1995, 177 journées/stagiaires réalisées et 45 stagiaires formés par 15 cadres du département.
- Environnement : suivi du dossier et demande de classement du site de l'Abîme du Mas-Raynal pour contrer le projet d'aménagement.
- Plongée : participation à divers stages, plongées à l'aven de la Bise (Larzac).
- Publication : 4 bulletins de liaisons et 2 bulletins infos ont parus en 95
- Rassemblement des spéléos caussenards : sera organisé en 96 par notre département. Il aura lieu les 14 et 15 septembre en Aveyron, au Cade (sur le Causse Noir).
- Scientifique : campagne de colorations du bassin d'alimentation du Durzon (Larzac), 7 colorations effectuées.
- Secours : JL Maury a démissionné de son poste de CTD et G. Soler de celui de CTD adj. Il reste sur le département les

2 autres CTD adj. A Laffarguette et B Piart (dernière nouvelle Alain Laffarguette vient d'être nommé par le préfet CTD secours pour l'Aveyron)

Comité directeur et bureau :

Président Jean-Louis ROCHER (Alpina) Ancienne école - Fontaneilles 12640 Rivière sur Tarn Tél. : 65.61.01.46
Vice-président : Hervé BOSCH (Alpina) 150 Bvd Bad Salzuflen 12100 Millau Tél. : 65.61.10.37

Secrétaire Sakti CANO (Aragonite Causse) HLM 12640 Rivière sur Tarn Tél. : 65.59.72.65

Secrétaire adjoint Michel CAZALS (SC MJC Rodez) Route de Rodez 12330 Marcillac-Vallon Tél. : 65.71.75.75

Trésorier Pierre SOLIER (SC MJC Rodez) La buissonnière 12850 Ste Radegonde Tél. : 65.42.47.49

Trésorier Adjoint Olivier LOUBIERE (Aragonite Causse) 800 rue de Combecalde 12100 Millau Tél. : 65.60.62.80

Commissions :

- Canyons : à définir
- Droit et liberté de pratique : Jean-Louis ROCHER (voir CD)
- Enseignement : Didier VALES (Alpina) Lot Communal 48150 Le Rozier Tél. : 65.62.64.74
- Environnement : Sakti CANO (voir CD)
- Plongée : Bernard BENOIT DE COIGNAC (SC MJC Rodez) La Garrenne 12330 Salles la Source Tél. : 65.46.90.16
- Publication : Annie BOSCH (Alpina) 150 Bvd Bad Salzuflen 12100 Millau Tél. : 65.61.10.37
- Rassemblement des spéléos caussenards : Hervé BOSCH (voir CD)
- Scientifique : Olivier LOUBIERE (voir CD)
- Secours : Alain LAFFARGUETTE (SC Limogne en Quercy) La Guilhonnie 12200 Savignac Tél. : 65.29.53.06

5ème**RASSEMBLEMENT DES SPELEOS CAUSSENARDS**

Le Comité Départemental de l'Aveyron organise cette année le 5ème rassemblement des spéléos caussenard à la ferme du Cade sur le Causse Noir (5km de Millau).

les 14 et 15 septembre

Bourses aux livres, expos photos, présentation archéologie caussenarde, animations ludiques, projections...

Repas caussenard le samedi soir : 60Fr
Contact : Hervé BOSCH 150 Bvd Bad Salzuflen 12100 Millau Tél/Fax : 65.61.10.37

AUDE**SPELE AUDE**

Le N°5 de la revue du CDS 11 vient de paraître. Comme toujours, la présentation est soignée et le contenu varié et intéressant : synthèses sur des cavités ou des massifs : Barrenc de la Mousque d'Aze, Alaric, La Clape, le Tavou (SC24), le Red de Toneyo (Espagne), des articles de fonds sur la karstologie, des récits d'exploration et vie du CDS. Commandes : N° 5 : 50Fr + 20Fr de frais d'envoi (prix préférentiels pour achats groupés).

N° 4 et 5 : 100Fr au lieu de 115Fr
N° 3 + 4 + 5 : 140 Frs au lieu de 160Fr (frais d'envoi compris)

Les N° 1 et 2 sont épuisés
Commandes à : Antoine CAU 43 rue Jacquard 11000 Carcassonne (chèque libellé au nom du CDS Aude)

TARN**Comité Directeur**

Président : Fabrice ROZIER 37 allées des Durbecs 81400 St Benoit de Carmaux
Secrétaire : Olivier JOFFRE La Provenquière 81490 St Salvy de la Balme
Trésorier : Pierre CASSAN Couloubry-Saluges 81430 Ambialet

Membre du CD :

Christine ARNAL
Sylvain BOUTONNET
Joël DOAT
Jacques DURAND
Jean-Marc FOUILLADE
Jérôme GONZALEZ
Christian NESPOULOUS
Pascal PANIS
Hervé POUDEVIGNE

Commissions :

- Désobstruction, recherches et inventaire : Jérôme GONZALEZ 50 av. Pélissou 81400 Blaye les mines Tél. : 63.36.44.12

- Canyon : Jean-Marc FOUILLADE 11 rue Courteline 81400 CARMAUX Tél. : 63 36 78 81

- Secours : Jean-Marc FOUILLADE - partie médicale Jacques DURAND 6 av Foch 81600 Gaillac Tél. : 63 57 10 79

- Enseignement : Serge PAPAILHAU Mas de Bortes - Le pigeonier 8100 Albi Tél. : 63 54 12 20

-Expédition : Joel DOAT 8 rue Salengro-Maravicille 81400 Blaye les Mines Tél. : 63 76 46 04 et Christian NESPOULOUS Lot. La Greze 12170 St Jean Delnous Tél. : 65 46 14 49

- Scientifique : Olivier JOFFRE La Provinguère 81490 St Salvy de la Balme Tél. : 63 50 58 27 - partie archéologie et patrimoine Hervé POUDEVIGNE Ancien presbytère 81110 St Amancet Tél. : 63 74 14 17 - partie environnement Fabrice ROZIER

- Plongée : Pascal BERNABE 10 rue des primevères 31240 St Jean Tél. : 61 74 72 33

HAUTE GARONNE

CDS 31

Président : Bernard TOURTE 23 rue Louis Parant 31300 Toulouse Tél. : 61 49 35 71 ou 62 74 01 48

Secrétaire : Bernard PELLETANNE 6 passage de l'Allier 31170 Tournefeuille Tél. : 61 07 58 45

Les coordonnées du CDS 31 restent les mêmes que par le passé :

Comité Départemental de Spéléologie de la Haute Garonne 54. rue des sept troubadours 31000 Toulouse

ARRETE PORTANT REGLEMENTATION DE LA PRATIQUE DES ACTIVITES NAUTIQUE SUR LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE GARONNE

"Considérant la nécessité d'assurer le respect des diverses catégories

d'utilisateurs des cours d'eau, la nécessité d'assurer la protection des milieux piscicoles et aquatiques et la nécessité d'assurer la sécurité, la salubrité et la tranquillité publique"

Le Préfet de la Haute Garonne arrête :

Article 1^{er}/ la pratique des activités nautiques telles que canoë, kayak, rafting, nage en eau vive et toutes autres disciplines assimilées s'exerçant en contact avec les eaux libres est interdite sur les cours d'eau suivants et leurs affluents et sous affluents afin de préserver les biotopes aquatiques à vocation salmonicole

- Le Job,
- le Ger,
- l'Arbas,
- l'One en amont de la centrale du lac d'Oô
- la Pique en amont de son confluent avec le ruisseau le Burbe

Article 2^o/ Sur la Garonne, du plan d'eau d'Arem jusqu'à son confluent avec la Pique, la pratique des activités nautiques s'effectuera dans les conditions suivantes compte tenu de la période de reproduction des salmonidés :

- autorisée du troisième lundi de mars au 15 septembre inclus de 10h à 17h30,
- autorisée du 16 septembre au 31 octobre sans contrainte horaire,
- interdite du 1er novembre au 3ème dimanche de mars.

Article 3^o/ Sur la Garonne, en aval de son confluent avec la Pique jusqu'à la restitution de la centrale de VALENTINE, la pratique des activités nautiques est autorisée dans les conditions suivantes

- du troisième lundi de mars au 15 septembre inclus de 10h à 17h30,
- du 16 septembre au troisième dimanche de mars sans contrainte horaire

Article 4^o/ Sur la Garonne en aval de la restitution de la centrale de Valentine, la pratique des activités nautique est autorisée sans contrainte.

Article 5^o/ Des dérogations préfectorales pourront être apportées à ces restric-

tions sur des bassins ou des parcours strictement limités, réservés à l'apprentissage des techniques nautiques, à l'entraînement ou à des compétitions agréées par la Fédération Française de Canoë-Kayak.....

Les dispositions de cet arrêté sont valables pour une durée d'une année à compter de sa signature (Toulouse le 5 février 1996)

Inventaire du potentiel canyon connu sur le département de la Haute Garonne

Sur le Ger :

- La goutte de la clote (commune de Coulédoux).

Affluents de la Garonne :

- ruisseau de Boutx (commune de Boutx),
- ruisseau de Rimbaut (commune d'Argu Dessous)
- ruisseau de la Batch (commune d'Arlos),
- Gorges d'Aoucran (commune de Melle),
- la coume Tonerre (commune de Melle),
- cascade du Serrail (commune de Melle),
- ravin de Serrat Long (commune d'Estenos).

Affluents de la Pique :

- canyon de la Houradade (commune de Luchon)
- canyon de la Coume (commune de Luchon),
- Ru d'Enfer (commune de Luchon)
- Ru d'Escaran ou canyon des granges d'Espone (commune de Luchon),
- cascade Sidonie (commune de Luchon),
- cascades de St Christine (commune de Montauban de Luchon)
- Cascades de Juzet (commune de Juzet de Luchon),
- cascades de Sade (commune de Cier de Luchon)
- Ruisseau d'Oô (commune de Gouau de Luchon).

Sur l'One :

- cascades du lac d'Oô (commune d'Oô).

Le CDS 31, le CSR F et la FFS ont engagé des actions pour faire retirer cet arrêté.

LO ROC BANUT

Il est sur nos Grands Causses des endroits privilégiés où l'admiration une fois à son comble laisse la place à la réflexion voire à l'admiration.

Le Roc Banut fait parti de ces sites magiques. De ce belvédère, on surplombe une grande partie du Larzac et du Causse Noir. En bas, beaucoup plus bas, la Dourbie ondule pareille à un serpent argenté.

J'apprécie particulièrement cet endroit et cet après-midi je suis là depuis un bon moment quand le cri d'une *tortane* me tire de ma rêverie. Mes yeux suivent l'oiseau et bientôt me voilà embarqué sur ses ailes pour une ballade folle, une randonnée féerique au pays des Grands Causses.

L'animal à l'air de connaître l'endroit comme sa poche. Nous survolons d'abord le chaos dolomitique de renommée mondiale, endroit de prédilection de E. A. Martel. Des rues de rochers, des monolithes, des pins... une route, un parking, un petit train. J'aperçois sur le sentier qui monte de la Roque quatre vieux randonneurs qui pour la énième fois, depuis qu'ils sont gamins, empruntent cette voie pour rejoindre le Maubert. A l'entrée du ruiniforme, en souliers vernis et chemise blanche, le monsieur de Paris les attend "halte, on ne passe pas, vous allez pénétrer dans une propriété privée, ou vous payez ou vous retournez d'où vous venez".

L'excursion continue et nous planons maintenant au dessus du Causse et mon guide, que je soupçonne d'être un peu spéléologue, s'approche des avens de Trouchiols et du Médecin. Les deux entrées se dessinent, magnifiques, entourées de pins et de buis... et d'une immense clôture de deux mètres cinquante de haut.

Près de la route, devant le portail d'entrée du parc, un 4x4 flambant neuf stationne, par terre, sur l'herbe rase du Causse, un spéléo rampe une main tendue vers l'homme dans la voiture, qui lui remet les clefs : "bonne exploration mon brave". Nous nous dirigeons à présent vers le sud ouest, au passage nous laissons sur la droite la bonne ville de Millau, où les millavois *de coeur* et les millavois *tout court* vaquent à leurs occupations.

Nous arrivons bientôt au *Cul d'Enfer*. Vu d'en haut, le cirque est grandiose avec les cavernes du Boundoulaou, la source, les pentes herbeuses qui dévalent doucement jusqu'à la prise d'eau. Une immense tranchée est ouverte dans le tuf, à grand coups de bulldozer et la station de pompage en béton armé se fondent admirablement dans le paysage ! Un panneau d'information aux couleurs *fluo* nous indique que nous sommes dans un site protégé : il y a un arrêté de biotope, la visite de la grotte est interdite à cette période de l'année. Pourtant, la haut sur la vire qui permet de pénétrer dans la cavité, on distingue des taches multicolores. Deux coups d'ailes et nous voilà transportés sur l'éperon rocheux.

Adossé à la paroi, Machin le Degueulasse me rassure, les potes qu'il accompagne ne sont ni des spéléos ni caussards, ce sont des savants de Marseille, des ingénieurs à Grenoble ou bien des parisiens qui sortent de l'Etna.

Un rapide coup d'oeil du côté de la Pouncho d'Agast m'indique que la journée s'achève. En effet, la rougerolle inonde les falaises du Boffi alors qu'en face le Raoujalas s'enflamme.

De retour sur mon promontoire, je regagne rapidement la vallée et ce poème de Marti me revient à l'esprit :

Los Corbasses

Gents d'el País d'Occitania

Vos van cantar una cançon

Serà un conte d'un cop èra

Una funèbra orason...

Jas lo soletl avià un poble

Ni mai ni mens crane que nosaus

Amb una solo diferència :

Era mètre del seu nastal.

Vaquí qu'un jorn de tramontana

Arribet lo poblo corbàs

Diguèt : "Demorarem pas gaire

V'ènem sol per vos ajudar"

Demoèron mai de set ségles

Chapèron tot, vinhas et blats,

Bosc e camps, omes e femnas.

Gés de país mai ajudat !

Ome d'Oc, escota, mon fraire :

Si dinc ton orti à un corbas,

Rapela te d'aquela istoria

Pren un fusilh. Lo manques pas !

Les Corbeaux

Gens du Pays d'Occitane

Je vais vous chanter une chanson

Un conte d'il était une fois

Une oraison funèbre...

Sous le soleil vivait un peuple

Ni plus grand ni moindre que nous

En ceci seul il différait :

Il était maître chez lui,

Et puis un jour de tramontane

Le peuple corbeau arriva

Il dit : "Nous ne resterons guère

Nous ne venons que vous aider".

Ils restèrent plus de sept siècles

Dévorant tout, vignes et blés,

Forêts et champs, hommes et femmes.

Pas de pays mieux secouru !

Homme d'Oc, écoute, mon frère :

Si tu vois un corbeau au jardin,

Rappelle toi bien cette histoire

Prends un fusil. Et ne le rate pas !

Certes la solution extrême proposée à la fin du texte n'est plus adaptée aux moeurs du vingt et unième siècle, aussi une thérapie plus douce semble plus appropriée.

Cette méthode éducative existait autrefois dans notre pays des Grands Causses, on la nommait la gimble. C'est l'histoire de cet enseignement que j'essaierai de vous raconter une prochaine fois. A suivre...

